LE MEDECIN CHARITABLE

& profitable au public.

Enſeignant la maniere de faire, & preparer en la maiſon, auec facilité & peu de frais les remedes propres à toutes maladies, ſelon l'aduis du Medecin ordinaire.

Auec vn preſeruatif aſſeuré contre la Peſte, composé & preparé par la Faculté de Medecine de Paris, aſſemblée pour cet effect.

A coſté de chacun remede eſt cotté combien il peut couſter.

Par PHILBERT GVIBERT *Eſcuyer, Docteur Regent en ladite Faculté.*



A PARIS,
Chez IEAN DE BORDEAVX, ruë Daufine, au bout du Pont Neuf, pres les Auguſtins, à la Fleur de Lys Couronnée, 1623.



AV LECTEVR.

AMy Lecteur, ie vous ay descrit familierement en ce petit liuret, la maniere de faire & preparer en vostre maisõ les remedes qui se practiquent iournellement par les bons & fidels Medecins pour toutes sortes de maladies, lesquels pourrez faire facilement vous mesmes, ou si n'en voulez prendre la peine, les pourrez faire faire par vostre seruiteur ou seruante, comme se practique tous les iours en plusieurs bonnes maisons de ceste ville de Paris & ailleurs. Que si vous trouuez quelque difficulté en la confection d'iceux, vostre Medecin ordinaire vous en esclaircira, mesmes en moins de deux heures vous apprendra à faire tous lesdits remedes, & autres sem-

blables. Vous achepterez les medicamens chez les espiciers & droguistes, estans choisis par ledit Medecin. Et les racines, herbes, semences, fleurs, &c. chez les herboristes, au poteau des Halles, à la place Maubert, ou autre lieu, le tout à fort bon marché, de sorte qu'en preparant lesdits remedes chez vous, cognoistrez la grande espargne de bourse que ferez, & leur operation tres-bonne & tres asseuree, comme plusieurs communautez de Religieux, Religieuses de bonnes & nobles familles, & aussi les pauures gens le sçauent bien dire & tesmoigner au grand soulagement de leurs maladies, & grande espargne des frais excessifs qu'ils faisoient auparauãt que leurs medecins ordinaires leur eussent enseigné la maniere de faire lesdits remedes chez eux, lesquels leur coustent peu de chose. Ie ne descriray icy aucuns remedes que quelques medecins ordonnent aux malades, lesquels à dire vray sont inutils, & toutesfois coustẽt bien cher,

comme ſont certains iuleps, apoſemes, electuaires, poudres, & autres bagatelles: veu que les ptiſanes & bõs boüillons faits en la maiſon, alterées & aſſaiſonnez de bonnes herbes, racines, ſemences &c. ſont meilleurs & plus naturels aux malades. Ie vous aduertis de ne faire aucun remede ſans premierement auoir pris l'aduis du Medecin, car encores qu'en ce petit liuret ſoient deſcrittes exemples deſdits remedes; toutesfois ſelon la maladie, cauſes, ſymptomes, le temperament du malade, la partie affectee, aage, force, & autres circonſtãces qui ſont ſeulement cognuës au Medecin, faudra ſouuent changer & diuerſifier les remedes, diminuer ou augmenter les doſes des medicamens; & faire autres choſes que ie ſerois long à raconter. Partant ne ferez rien ſans en prendre ſon aduis, depeur de tomber en grand inconuenient, meſmes d'en mourir, comme il eſt aduenu & aduient trop ſouuent par l'ignorance & charlatanerie de certains cõ-

trefaiſans les Medecins. Suiuez donc-ques ſeulement l'aduis de voſtre fidel Medecin, qui vous conſeruera la vie, & eſpargnera voſtre bien. En fin vous ne trouuerrez en ce petit liuret le ſtile ſi poly comme peut eſtre deſireriez, mais ſçachez que ie l'ay mis de telle façon, afin qu'il peut eſtre facilement entendu de tous, vſant de termes vulgaires & populaires. Receuez doncques (amy Lecteur) ce petit liuret, tant pour la conſeruation de voſtre vie, & de celles de voſtre famille, que pour voſtre profit aſſeuré, comme vous verrez par experience à voſtre grand contentement, m'aſſeurant que vous aurez pour agreable la peine que i'ay priſe. A Dieu.

Voſtre Medecin vous dira les vſtenſilles & medicamens que vous deuez auoir en voſtre maiſon pour la neceßité.

Notez que quand vous trouuerez eſcrit le poids d'vn eſcu, i'entends la dragme de Medecine, qui eſt de ſoixante grains, & le poids de demy eſcu la demie dragme, qui eſt de trente grains.

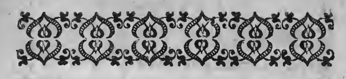


TABLE DE CE QVI EST CONTENV EN CE PETIT LIVRE.

MANIERE DE FAIRE CHLYSTERES.

Clystere pour purger le ventre qui se peut faire en tout temps.

PRENEZ vne chopinée d'orge, & vne poignée de son, faites les bouïllir dans vne pinte d'eau de riuiere, ou autre bonne eau, deux ou trois bouillons.

Prenez vne chopine de ceste decoction coulée, dans laquelle ferez boüillir vn boüillon vne demy once de bon Sené, & le pois de deux escus de graine d'anis verd, ou feuoüil verd, puis le coulerez par vn linge blanc ou estamine, l'exprimant mediocrement. Dedans ce qui sera passé delayerez miel, beurre, succre rouge, comme s'ensuit.

Ayez vn plat, dans lequel mettrez ensemble deux ou trois onces de bon miel, & vne once de succre rouge, puis verserez par dessus sept ou huict cueillerees de ladite decoction chaude, de laquelle delayerez lesdits miel & succre; & par apres y verserez le reste de ladite decoction, la delayant encores auec lesdits medicaments. Cela faict, repasserez le tout

Ce clystere, lequel est tres-bon, coustera six sols.

par l'estamine, ou linge blanc, & dedans ce qui sera coulé, desmelerez cinq ou six cueilleree, d'huile d'oliue, ou demy quarteron de beurre frais, & sera le clystere faict: lequel verserez dans la Seringue pour le donner tiede, ou mediocrement chaud. Si vous n'auez en main que de lorge, vous ferés bouillir ladite poignée d'orge dans vne bonne chopine d'eau (comme dit est) & si n'auez que du son, vous ferez bouillir deux poignees de son dans vne pinte d'eau, obseruant ce que dessus.

Si par cas fortuit vous n'auez ny orge, ny son, vous pouuez prendre vne chopine du boüillon du pot ou de ptisane commune, ou laxatiue, ou de laict clair, ou laict commun, comme sera escrit cy apres.

Que si vous ne voulez vser de sedé audit clystere, vous le ferez ainsi.

Dans ladite chopine de decoction coulee, vous y delaierez ledit miel, succre rouge, ou huile, adioustant le pois d'vn escû de sel commun, ou d'auantage.

Notez. Notez qu'en tous clysteres que vous ferez, quand vous aurez delayé ou dissoult ledit miel, ou autre medicament dans ladite decoction, faudra repasser le tout par ladite estamine ou linge, de peur que s'il y a quelque ordure parmy, elle ne se glisse dãs le canon lors que l'on donneroit le clystere, & le bouchant empescheroit l'iniection d'iceluy.

Autre clystere pour le mesme.

PRENEZ son, orge commune, mauulus, guimaulues, parietaire, violiers de Mars, porree, mercuriale, fleurs de camomille, & meliot, de chacun vne poignee; semēce de lin & fenugrec concassez, de chacune deux onces; hachez lesdites herbes & fleurs auec vn cousteau, apres les auoir nettoyees, & lauées. *Ce clystere coustera cinq sols.*

Puis prenez vn chaudron ou grand pot de terre, dans lequel mettrez trois pintes d'eau plus ou moins, & ferez premierement bouillir l'orge vn bouillon ou deux, & apres ietterez le son, lesdites herbes, & fleurs, semences, faisant le tout bouillir iusques à ce que ladite decoction reuienne à trois chopines; Il y aura pour faire trois clysteres.

Prenez vne chopine d'icelle decoction coulée, & dans icelle chaude ferez infuser & tremper l'espace d'vne demie heure ou vne heure le poids de trois escus, ou de demie once de bon sené, auec le poix de deux escus de graines d'anis verd, le faisant par apres vn tant soit peu bouillir, puis le passerez, & exprimerés comme dessus a esté dict, & dedans ce qui sera passé dissoudrez ce que le medecin ordonnera.

Autre clystere.

PRENEZ vne chopine de laict ou laict clair bouilly & passé; dedans delayerez deux onces de succre rouge; voila le clystere faict. Vous pouuez aussi prēdre chopine d'eau d'orge ou de prisanne, ou bouillon du pot; dedans delayerez ledit sucre rouge, ou vn *Ce clystere deux sols.*

quarteron de bon miel commun.

Clystere rafraichissant.

Ce clyst. iij. sols. PRENEZ vne pinte de laict clair, & le faictes bouillir auec trois ou quatre laitues, & vne poignee de pourpier ou deux, prenez vne chopine de ceste decoction, & dans icelle delayerez vn quarteron de miel, puis sera le clystere fait.

Clystere de laict pour adoucir.

Ce clist. coustera iiij. sols. PRENEZ chopine de bon laict frais, faites le bouillir vn bouillon. Dedans dissoudrés vn ou deux iaunes d'œuf fraiz, puis le passerez, & dedans ce qui sera passé delayerés deux onces d'huile rosat, ou vne once & demie de bon beurre frais fondu.

Clystere auec terebentine pour la colique nephritique.

Ce clist. coustera ij.s.vj.d. PRENEZ deux onces d'huile d'oliue, ou de beurre frais, faictes les chauffer sur le rechaud, ou cendres chaudes, puis tirez du feu, & versez dessus demie once de bonne terebentine de Venise, la delayant auec ledit beurre, ou huile (qui est chose fort facile) estant delayee, vous la dissoudrez auec vn des susdits clysteres selon l'aduis du Medecin.

Notez. Notez que pour les petits enfans, ou petites personnes, il faudra diminuer la quantité de ladite decoction, & dose des medicaments.

Notez. Notez aussi que sçachant preparer lesdits clysteres cy dessus mentionnez, vous en pouuez preparer toutes sortes d'autres, comme clysteres astringens, carminatifs, nutritifs, & autres, lors que le medecin le iugera à propos.

Maniere de preparer suppositoires.

PRENEZ deux onces de miel, commun faictes les cuire dãs vn petit pœslon lentemẽt sur le feu clair, iusques à ce qu'il acquiere consistance à peu prez d'vn electuaire solide. Cela fait tirez le hors du feu, y adioustant (pour le rendre plus acre) le pois d'vn escu de sel commun, meslez les tres bien ensemble auec vn espatule, & en formés suppositoires de la grosseur du doigt annulaire, & longueur de six à sept doigts pour les grandes personnes, & de trois ou quatre pour les petites, desquels vous voulant seruir, faudra graisser auec huile d'oliue, ou beurre frais, & pour les conseruer les tenir dedans de la graisse, ou du beurre frais; car autrement ils se fondroyent, l'air les faisant fondre.

Aux petits enfans on faict des suppositoires auec sauon, ou auec vne coste de poirée, ou de l'herbe dicte mercuriale, ou vne petite chandelle de cire graissee auec beurre frais, ou sein doux.

Aussi au lieu de suppositoires, on peut mettre dans le siege trois ou quatre dragees de Verdũ non musquees, ointes de beurre frais, l'vne apres l'autre ensemble. *Notez.*

Ie n'ay voulu icy mettre plus d'exemple de suppositoires, parce qu'on se peut seruir au lieu d'iceux des susdits clysteres, ou des ptisannes laxatiues, ou de bouillon de sené que ie vay descrire. *Notez.*

Remede certain pour lascher le ventre de ceux qui sont constipez, & ne veulent vser de clysteres, ou suppositoires.

POVRCE qu'il y a des personnes si facheuses que pour tout l'or du monde ne voudroyent receuoir clysteres, ou suppositoires, tant pour vne certaine honte qu'elles ont, que pource qu'elles sont affligées d'hemorroïdes internes, ou externes, ou autres maladies du siege, c'est pourquoy ils vseront du remede suyuant, lequel est excellent.

Prenez le pois d'vn escu, ou d'vn escu & demy, ou de deux escus de bon sené, le pois de demy escu de graine d'anis verd. Mettez les dans vne escuelle, & versez par dessus quatre ou cinq cuillerees d'eau, plus ou moins: que si la personne n'est point trauaillée de la toux, on pourra y mettre moitié eau, & moitié jus de citron. En aprés couurez ladite escuelle, & la mettez sur les cendres chaudes, ou autre lieu chaud l'espace d'vne demie heure, ou vne heure pour infuser: puis passez le tout par l'estamine ou linge blanc en l'estreignant mediocrement, & ce qui sera passé le delayerez dās deux ou trois fois ou dauantage de bouillon maigre clair, ou dans vn premier bouillon de viande, le faisant prendre au matin à ieun vne heure ou deux auant manger.

Que si ledit bouillon est à quelques delicats des-agreable pour le goust du sené, alors vous exprimerez encores dans ledit bouillon le jus d'vn limō. Que s'il refuse derechef ledit bouil-

Chaque bouillon coustera ij. ou iij. sols.

lon preparé de telle façon, en ce cas vous ne mettrez infuser ledit sené & anis sur les cendres chaudes, mais en vn autre lieu hors du feu, l'espace de trois heures, puis le passerez & dissoudrez dans le bouillon, y exprimant (comme a esté dit) vn ius de citron ou limon, & de ceste façon n'aura aucun mauuais goust.

Ledit bouillon de sené ainsi preparé deschargera le ventre, delayant & amolissant les excremens endurcis, tellemẽt que passans par le siege, ils n'aigriront point les hemorroides, & ne feront aucune douleur qui est vn bon secret.

Que si a cause du long temps que le malade est constipé, ledit bouillon pris le matin ne descharge le ventre, (ce qui n'arriue gueres) faudra le reiterer au soir sur les quatre ou cinq heures, ou le iour d'apres au matin.

Aussi s'il refuse de prendre ledit bouillon de sené, on luy fera prendre au lieu d'iceluy vn bon verre de prisane laxatiue (laquelle ie descriray cy apres) au matin à ieun, comme dit est prenant vne heure ou deux apres vn bouillon maigre.

Maniere de faire iniections.

LEs iniections se font pour plusieurs maladies, comme aux vlceres & playes des parties du corps, aux maladies de la verge, & de la matrice, & ce auec seringues propres, dans lesquelles on met eaux, decoctions, huiles, ou autres liqueurs, selon l'aduis du medecin pour estre portees au mal.

Lesquelles iniections estans fort differentes

en compoſition pour remedier auſdictes maladies diuerſes, & s'accommodant à la nature des parties, ne peuuent eſtre deſcriptes, mais ſelon l'occurrence le medecin preſent y pouruoira les faiſant faire en la maiſon auec facilité.

Maniere de faire peſſaires.

LE peſſaire eſt plus gros que le ſuppoſitoire, & eſt approprié pour la matrice, lequel eſt fait de cotton, de ſoye, ou linge, ou laine peignee, dans leſquels on met medicamens, enueloppant le tout auec linge bien delié, ou tafetas, puis trempé dans eau, vin, ſuc, ou liqueur conuenable, & fourré dans le col de la matrice.

On en fait auſſi auec herbes, fleurs, ſemences &c. pilez dans vn mortier, & enueloppez auec linge delié, qui a grande efficace.

Notez. Notez qu'il faut attacher vn petit ruban au bout dudit peſſaire pour le lier à la cuiſſe, de peur qu'il ſoit attiré au dedans la matrice.

Peſſaire pour exciter les mois.

Ce peſſaire couſtera j. ſ. vj. den.

PRENEZ les fueilles de deux ou trois poignées de l'herbe ditte mercuriale, eſcachez les dans le mortier auec vn pilon, puis les enuelopez dans vn linge delié, & ferez peſſaire, lequel mouillerez dans vn ſuc tiede de ladite herbe, & en vſez.

Peſſaire pour arreſter les mois.

Ce peſſaire iij. ſols.

PRENEZ les fueilles des herbes ſuyuantes, à ſçauoir de centinodia, (en françois renouée) myrrhe, plantain, quinte fueille, bouillon blanc, de chacun demy poignée, pilez les enſemble

ensemble (apres les auoir nettoyées) dans le mortier, & en faites pessaire comme dict est? que mouillerez dans du suc de plantain tiede.

Maniere de faire prisane simple pour le boire ordinaire.

PRENEZ vne poignee d'orge commune preparée (c'est à dire nettoyée & lauée en belle eau,) & le pois d'vn escu de graine d'anis verd, faictes les bouillir deux ou trois bouillõs dans deux pintes d'eau de riuiere, ou autre bonne eau en vn coquemart de terre vernissé, ou autre vaisseau bien net: puis encores mettez bouillir vne demy once de bonne requelisse (aussi preparee, c'est à dire ratissée & concassée) qu'escumerez, & quand n'escumera plus, sera la ptisanne faicte. Tirez du feu, & laissez refroidir, pour en vser au boire ordinaire. *Cete ptisane coustera vn sols.*

Il y à des personnes qui aiment grandement le goust de la requelisse, les autres qui l'aiment peu, alors vous diminuerez ou augmenterez la dose de ladite requelisse, ou à son lieu ou auec, mettez racine d'ozeille, de chiendan, raclure de corne de cerf, ou d'hyuoire, ou autres medicaments, selon l'aduis du medecin.

Maniere de faire eau d'orge.

PRENEZ vne poignée d'orge commune, preparée comme dit est, faites la bouillir dans vne pinte d'eau qui reuiẽne à trois demy septiers, la laissant par apres reposer & refroidir, pour la couler par vn linge blãc, & en vser.

Si c'est pour boire, vous la ferez bouillir auec vn peu de graine de fenouil verd,

ou vn peu de canelle.

Maniere de prendre le besaart, & ce que couste le grain dudit besaart.

D'Autant que nous parlons des ptisannes simples pour alterer les humeurs, nous pouuons aussi enseigner la maniere de prendre le bezaart, Prenez quatre, six, huict dix grains ou d'auantage de bon bezaart mis en poudre, que mettrez dans vne cuillier, versant par dessus vn petit de ptisanne ou ius de citron pour le delayer auec, & le prenez.

Le grain du meilleur bezaart coustera vn sol.

Ie vous aduise que le grain du meilleur bezaart ne reuient qu'à vn sol, & partant ie vous conseille d'en achepter chez les droguistes deux dragmes ou demy once, tant pour vostre famille que pour en faire aumosnes au pauures gens, veu qu'il couste si peu.

Maniere de faire Hydromel simple.

PRenez deux pintes d'eau de riuiere, ou autre bonne eau, quatre onces de bon miel, mettez le tout dans vn coquemard de terre vernissé. ou autre vaisseau propre, faictes le boüillir en l'escumant tousiours iusques à ce qu'il n'escume plus: retirez ledit coquemart du feu, & le laissez refroidir pour en vser à chaque prise vn demy septier.

Chaque prise de cet hydromel 3. den.

Il y en a qui mettent ceux onces de miel pour liure d'eau, mais il faut selon l'aduis du medecin, ou le goust du malade, augmenter ou diminuer la quantité du miel; car il y en a qui l'ayment beaucoup, les autres peu.

Maniere de faire hydromel composé.

FAictes premierement bouillir les medicaments ordonnez ; puis estans bouillis selon l'intention du medecin, les passer & mettre cuire dedans la decoction autant de miel qu'il sera necessaire.

Maniere de faire ptisannes laxatiues.

PRenez vne once de bonne requelisse preparee, faictes la bouillir dans vne pinte d'eau, l'escumant bien, & quand ne iettera plus d'escume, tirez le coquemart du feu, & mettez y infuser toute la nuict demy once de sené, & le pois d'vn escu de fenouil verd enclos bien au large dans vn linge blanc & delié. Le lendemain matin le coulerez, & en prendrez à chaque prise vn bon verre, & deux heures apres si vous voulez prendre vn bouillon maigre.

Chaque prise de cete ptisanne 16 den.

Autre prisanne laxatiue.

PRenez vne poignée d'orge commune preparee, racleure de corne de cerf & d'inoyre, de chacune vne pinsée, enfermez lesdites racleures dans vn linge blanc & delié, mettez le tout dans vne pinte d'eau, en apres adioustez y vne once de bonne requelisse aussi preparée, comme a esté dict cy dessus, puis le noüet de sené auec le fenouïl verd faisant comme il a esté enseigné.

Chaque prise de ceste ptisanne coustera 18. den.

En esté prenez vne chopine d'eau de riuiere, mettez la dans vne esguiere auec demy once de requelisse preparée, & le pois de deux escus de bon sené, & le pois de demy escu de graine

de fenouil verd. Agitez le tout d'esguiere en autre plusieurs fois, puis laissez la reposer l'espace de deux au trois heures, puis en vsez comme dict est.

Cete prisanne se fera en esté auec eau de riuiere, qui est comme cuite de la chaleur du soleil. Si on veut on peut laisser lesdits medicaments dans ledit coquemart ou esguiere sans les passer, & en vser iusques à ce que le tout soit beu.

Vous pouuez aussi enfermer dans ledit nouët de sené le pois d'vn escu ou d'auantage de bonne rheubarbe decoupee en petits morceaux, auec vn peu de canelle, ou autant de bon agaric raspé, auec vn peu de zingembre, le tout tousiours auec le conseil du medecin.

Autre prisanne laxatiue auec casse & sené.

PRenez vne once de requelisse preparee, laquelle ferez bouillir auec vne pinte de bonne eau en l'escumant : Quand ne iettera plus d'escume, vous y mettrez auec la mouelle & les pepins tirez d'vn demy quarteron de casse en baston, que ferez bouillir vn bouillon, puis tirez le coquemart du feu, & y faictes infuser dedans toute la nuict en quelque lieu hors du feu le nouët de demy once de sené, auec le fenouil verd. Le lendemain matin on en vsera vn bon verre à chaque prise.

Chaque prise constera 3. s. 6. den.

Notez. Notez comme a esté desia dict parlant du bouillon de sené, pour ceux qui ne veulent prendre suppositoires ou clysteres, si la personne estoit si constipee que ledit verre de pri-

ſanne pris au matin ne purgeaſt le ventre (ce que toutesfois n'arriue gueres) faudra reprendre vn autre verre de ptiſanne ſur les quatre ou cinq heures au ſoir du iour meſme, ou le iour d'apres au matin.

Auſſi ſelon l'aduis du medecin on peut prendre trois iours conſecutifs au matin à ieun de cete ptiſanne, ou de deux iours l'vn.

Le fidele medecin ſelon l'exigence des maladies, & des circonſtances à luy recogneuës, y augmentera, ou diminuera, ou changera les medicaments comme il verra bon eſtre.

Au ſurplus ie vous aduiſe que ces ptiſannes laxatiues ſont vne vraye manne, tant pour les riches que pour les pauures; car ils ne couſtent preſque rien, (comme vous pouuez voir) & ſi ſont de grand effect ſeruant de medecines purgatiues, & de clyſteres, eſtant faciles à prẽdre, à cauſe de la quantité de requeliſſe qui abat le facheux gouſt des medicaments, & non leur force. Et partant vous deuez prier Dieu pour ceux qui les ont inuentées, & pour ceux qui les enſeignent à faire en vos maiſons, deſquelles toutesfois vous ne deuez vſer, ſans au prealable auoir pris l'aduis de voſtre medecin. *Notez l'excellẽce de ces tiſannes.*

Maniere de faire eau de caſſe.

PRenez demy quarteron de bonne caſſe en baſton, laquelle vous monderez, & mettrez auec ſes pepins dans vn poeſlon, ou autre vaiſſeau, auec vne pinte de bonne eau, y mettant quant & quant le poids d'vn eſcu & demy *Chaque priſe couſtera ij ſ.*

de bône canelle concassee, faites le tout bouillir vn bouillon ; le passant par vn linge blanc, & delié, puis le laissés refroidir & en vsez, prenant d'icelle vn bon verre.

On peut aussi faire bouillir auec ladite casse vne once ou demie once de bons tamarinds, & aussi faire infuser le pois d'vn escu, ou de deux escus de bonne rheubarbe, mise en petits morceaux, le tout auec le conseil du medecin.

Notez. On peut aussi facilement par cete methode faire les decoctiõs de gaiac, sarsepareille, chine &, autres pour les maladies qui ne doiuent estre diuulgées, en la curation desquelles pour l'honneur & santé du malade, il n'est besoin de tant de tesmoins, le medecin & le maistre Chirurgien y estant seulement necessaires, qui ayant le silence en la bouche. La difference seulement est pour la preparation desdits medicamens, & du temps qu'ils doiuent infuser & bouillir, qui est peu de chose, de peu de peine, & facile à faire.

Bouillon de sené purgatif.

PRenez demy once de sené ; le poids d'vn escu de graines d'anis ou fenouil verd : faictes les tremper toute la nuict auec la moictié d'vn demy septier d'eau au plus, & le ius d'vn limon, dans vne escuelle, & la mettez en quelque lieu loing du feu. Le matin venu vous le passerez par vn linge blanc, l'estreignant mediocrement, puis dissoudrez ce qui sera passé dans vn bouillon maigre, ou dans vn premier bouillon de viande, peu ou point salé. Et afin

Ce bouillon de sené couste rayns.

que ledit bouillon soit plus agreable, vous y exprimerez encore le ius d'vn limon entier, que prendrez aussi tost, & à ieun, gardant la chambre.

Il y en a qui font tremper ledit sené & anis dans du verjus, mais il ne purge pas tant, parce que le verjus qui est astringent, empesche l'operation, & au contraire le ius de limon est laxatif. *Notez.*

Maniere de faire & preparer medecines laxatiues de diuerses façons, & à peu de frais.

PRenez demie once de bon sené, le pois d'vn escu de graine de fenouil verd, mettez les dans vne escuelle, versez par dessus les deux tiers d'vn demy septier de ptisane simple bien chaude, couurez ladite escuelle, & la mettez au coing du feu ou autre lieu peu chaut, afin de laisser tremper lesdits medicaments toute la nuict. Le matin faictes vn petit bouillir ledit sené sur vn rechaut, passez le par vn linge, l'exprimant mediocrement. Dedans ce qui sera passé, delayerez vne once de sirop de rose palles, & sera la medecine faicte, laquelle on prẽdra de bon matin à ieun, vn petit froide, & trois heures apres vn bouillon maigre & clair, & demie heure apres desieunera, gardant la chambre tout ce iour là.

Autre Medecine laxatiue.

PRenez demie once de sené, le poids d'vn escu de graine d'anis verd, faites les bouil- *Ceste medecine coustera ix s.*

lir dans vn demy septier d'eau de riuiere, ou de ptisane ordinaire, passez les par le linge, & dedans ce qui sera passé, dissoudrez vne once & demie de sirop de rose palle, & sera la medecine que prendrez comme dit est, & auec le mesme regime.

Autre medecine laxatiue composée de sené, rheubarbe, agaric & sirop de roses pasles

PRenez demie once de sené, & le poids d'vn escu de graine d'anis verd, faites les bouillir vn bouillon dans vn demy septier de ptisanne ordinaire ou d'eau d'orge, ou autre decoction appropriée selon l'aduis du medecin, passez, & exprimez les mediocrement. Dans ce qui sera passé, ferez ensemble tremper toute la nuict en vn lieu mediocrement chault le pois de deux escus de bon agaric raspé, ou coupé en petits morceaux, auec vn petit de zingembre, & le pois d'vn escu & demy de bonne rheubarbe aussi mise en petits morceaux. Le matin venu faictes vn peu bouillir lesdits medicamens que passerez, & exprimerez med ocrement par l'estamine ou l'inge blanc, & dedans ce qui sera passé, dissoudrez vne once de sirop de roses pasles, & sera la medecine que l'on prendra du grand matin à ieun, trois heures auant le bouillon maigre, gardant la chambre.

Ceste medecine coustera xv. s.

Medecine laxatiue faite auec decoction de racines, herbes, &c. Sené, Casse, Rheubarbe, & Sirop de roses pasles.

PRenez deux ou trois racines de chicoree sauuage, ratissez les, & ostez la corde qui est dedans. Prenez aussi deux ou trois racines d'ozeille que preparerez de mesme façon, cinq ou six bastons de racine de chiendan, ratissez & concassez, le pois de trois escus de requelisse preparee.

Prenez aussi de l'agrimoine, betoine, scolopãdre, buglosse, bouroche, ozeille, pourpier, laictue, de chacune demie poignee, vous y pouuez aussi adiouster des semences & fleurs, esplucheZ, & nettoyez bien lesdites herbes, & fleurs, lauez le tout dans belle eau, & les faites boüillir à perfection dans vn pot de terre vernissé, ou autre vaisseau propre auec suffisante quantité d'eau de riuiere, ou autre bonne eau. Mettant premieremẽt boüillir les racines, puis les herbes, en fin les fleurs & requelisse. En apres prenez suffisante quantité de ladite decoction coulee pour faire la medecine suiuante.

Prenez demie once de bon sené, le poids de deux escus de graine de fenoil verd, ou anis verd: mettez les dans vne escuelle; mettez aussi quant & quant la moüelle & les pepins mondez d'vn demy quarteron de casse en baston, & aussi le pois d'vn escu, ou escu & demy de bonne rheubarbe taillee en petits morceaux. Cela fait versez dessus lesdits medicamens autant de ladite decoction boüillante qu'il en sera de besoin pour les faire tremper & infuser. Couurez ladite escuelle, la mettant au coin de la cheminee, ou autre lieu

Ceste medecine coustera 21. sols.

moyennemét chaud. Le l'endemain matin vous ferez vn peu boüillir lesdits medicamens sur vn rechault, & les passerez par l'estamine, ou linge, les exprimant mediocrement. Et dedans ce qui sera passé, delayerez vne once de sirop de roses pasles. Voila la medecine faite que prendrez aussi tost qu'elle sera refroidie, gardant le regime cy dessus ordonné.

Maniere plus facile pour faire ladite medecine.

PRenez ledit sené, & fenoil, faites les boüillir dans suffisante quantité de ladite decoction, ou les faites infuser l'espace de trois ou quatre heures dans ladite decoction chaude en quelque lieu vn peu chaud, puis les coulerez, & exprimerez comme dit est, & dedans ce qui aura esté passé & exprimé, ferez infuser toute la nuict ladite casse & rheubarbe, puis les passerez, & exprimerez au matin: & dedans ce qui aura esté passé, dissoudrez ledit sirop de roses pasles.

Notez. On peut faire seruir le marc desdits medicamens pour vn clystere qui sera fort bon, faisant boüillir ledit marc auec telle decoction de clystere que le medecin vous dira, puis le passerez & estreindeez, & dans ce qui sera passé delayerez miel, succre rouge, beure, ou autre chose propre.

Notez. Ceste medecine cy dessus ordonnee vaut autant que s'il entroit du catholicon double, ou sirop de chicoree composé auec rheubarbe.

Notez. Notez aussi que si n'auez la commodité d'auoir, ou d'aprester lesdites racines, herbes, semẽces, & fleurs, pour faire la susdite medecine, vous prendrez de l'eau d'orge, ou de la ptisane ordinai-

re, ou autre decoction, comme le medecin le trouuera bon estre.

Maniere de preparer bol de casse.

PRenez vn quarteron & demy de bonne casse de leuant en baston, mondez, & passez la sur la fumée de la decoction de graine d'anis verd: ce qui se fera de telle façon.

Prenez demie once de graine d'anis verd, faictes la bouillir dans vn poëslon vn ou deux bouillons auec vn demy septier d'eau, apres versez le tout dans vne escuelle, mettant dessus le sas à mõder & passer la casse, sur lequel la mouëlle & pepins d'icelle feront passez, vous recueillerez auec vne cuillier ladite mouëlle de casse, & en ferez morceaux que prendrez en forme de pruneaux, sinapisez & couuerts de sucre fin en poudre, ou enuelopez dans du pain à chanter, ou oublies mouillées dans de l'eau seule, ou eau vinée. Vn quart d'heure ou demie heure apres vous prendrez vn bouillon maigre, ou vn premier bouillon de chair peu salé, ou le bouillõ de sené qui ensuit.

Ce bol de casse coustera 20 sols.

Le soir auparauant vous mettrez tremper toute la nuict le pois d'vn escu & demy, ou deux escus de bon sené auec le pois de demy escu de graine de fenoil verd, dans deux ou trois cuillerees d'eau & autant de ius de citron.

Ce bouillon coustera 18. deniers.

Le lendemain matin vous passerez par vn linge, & exprimerez doucement ledit sené, & ce qui sera passé, vous le dissoudrez dans vn des bouillons susdits, Trois heure apres on desieunera, gardant la chambre ledit iour.

On peut mesler auec ladite mouëlle de casse le

pois d'vn escu de bonne rheubarbe mise en poudre, auec le conseil du medecin.

Notez que l'on monde la casse sur la fumée de graine d'anis, & au defaut d'iceluy de fenoil verd, parce qu'estant flatueuse, elle engendre des trenchées & coliques, mesmes elle enuoye des vapeurs au cerueau, qui excitet quelquesfois mal de teste à ceux qui y sont subiets.

Bol de casse pour purger & rafraichir les reins.

Ce bol de casse coustera 20. sols. Vous monderez & passerez vn quarteron & demy de bonne casse en baston (comme a esté dict) meslez auec ladite mouëlle de casse le pois d'vn escu de poudre de requelisse, puis en ferez morceaux que prendrez l'vn apres l'autre dans vne cuillier, & demie heure apres prendrez vn des bouillons susdits, dans lequel dissoudrez le ius d'vn bon limon.

Bol de casse auec terebenthine pour Gonorrhee.

Ledit b. coustera 20. sols. Renez la mouëlle d'vn quarteron & demy de bonne casse en baston, auec icelle meslez auec le bout d'vn cousteau, ou espatule de bois, le pois d'vn escu ou de deux escus de bonne terebenthine de Venise non lauee, & en ferez des morceaux que prendrez enuelopez dans des oublies, comme a esté dict. Demie heure apres prendrez vn bouillon maigre alteré auec herbes, racines aperitiues, & refrigeratiues, dans lequel on exprimera le ius d'vn bon citron ou limon.

Maniere de faire vomitoires.

Notez. Notez que le propre temps d'vser de vomitoires seurement, & à l'aise, est quand l'estomac est plein de viandes, c'est à dire apres a-

uoir mangé ; cela facilitant grandement la difficulté de vomissement, & purgeant mieux : lesdites viandes amenant quant & soy les humeurs mauuaises qui sont au fons de l'estomac.

Vomitoire commun.

PRenez douze cuillerees d'eau tiede, & trois ou quatre cuillerees d'huile d'olif, ou vne ou deux onces de beurre frais fondu, meslez les, & les beuuez, mettãt quelque temps apres le doigt en la bouche en cas que ledit vomitoire demeurast trop long-temps à operer. *Ce vomitoire coustera 18. den.*

Autre vomitoire.

PRenez trois ou quatre raues ou reforts bien nettoyez, & concassez, demie once de semence de maulues aussi concassees, faictes les bouillir dans chopine d'eau, qui reuienne à vn demy septier coulé, dãs lequel meslerez huile, ou beurre frais fondu, & en vsez. *Ce vomitoire coustera 2. sols.*

Vomitoire plus fort.

PRenez sept ou huict fueilles de cabaret vertes, pilez les dans vn mortier & tirez en le suc, lequel meslerez auec deux ou trois fois autant de vin blanc, ou eau d'orge, & le beuuez tiede. *Ce vomitoire coustera vn sols.*

Autre vomitoire.

PRenez demy once de la racine dudit cabaret appellée azarum, netoyée & concassée, faites la bouillir dans vne chopine d'eau d'orge qui reuienne à vn demy septier, puis y adioustez huile ou beurre frais, comme a esté dict, & faictes vomitoire. *Ce vomitoire 2 sols.*

Maniere de faire Masticatoires.

LE plus ordinaire, & plus facile de tous, est de prendre du mastic entier, maschez le, & à

Ce Masticatoire coustera 6. deu. mesure que la pituite tombera du cerueau en la bouche, la faudra cracher : cela se doit faire au matin à iun.

Autre masticatoire.

Ce masticatoire coustera 3. sols. INcorporez ledit mastic auec de la cire fondue, & tant soit peu d'huile auec poiure, piretre, & staphisagre, puluerisez, & faites en pilules, prenant vne d'icelles la maschant, comme a esté dict, pour attirer plus amplement les humiditez du cerueau.

Autre Masticatoire.

Ce masticatoire 3. sols. PRenez poiure, & piretre, de chacun le pois d'vn escu & demy, mettez les en poudre, & les incorporez auec bon miel, & en faictes morceaux de la grosseur d'vne febue, lesquels ferez seicher à l'ombre, & quand ils seront secs, en prendrez, & vserez comme dessus.

Maniere de faire Gargarismes.

Ce gargarisme coustera 1. sols. PRenez ptisane ordinaire cy dessus descrite, lauez en, & gargarisez la bouche, & la gorge tiedement, y meslant si vous voulez auec vn demy septier, vne once de bon miel.

Autre Gargarisme.

Ce gargarisme coustera 1. sols. Prenez vne chopine d'eau d'orge, auec icelle meslez ce qu'il faudra de bon vinaigre, comme deux ou trois cuilleree pour le faire en forme d'oxicrat, & en vsez.

Autre Gargarisme.

Ce gargarisme coustera 3. sols. Prenez vne poignée d'orge bien espluchée & lauée, agrimoine, plantain, roses de Prouins seiches ou nouuelles de chacune vne poignée, nettoyez aussi lesdites herbes & les lauez, puis fai-

tes bouillir auec vne peinte d'eau, ayant premierement mis l'orge seule bouillir deux ou trois bouillons auant les herbes, que la decoction reuienne à vne chopine coulée, dans laquelle delayerez cinq ou six cuillerées de bon miel, ou autant de sirop de meures & en vsez.

Gargarisme adoucissant la bouche & la gorge.

PRenez vingt cinq ou trente amendes douces pelees, pilez, & broyez les dans vn mortier de marbre, ou de bois, y versans petit à petit, en les broyant vn bon demy septier d'eau chaude, les laissant apres tremper sur les cendres chaudes dans vne escuelle l'espace d'vne demie heure, puis passez les par vn linge bien blanc, & delié, en exprimant mediocrement lesdites amandes, laissant par apres refroidir ce qui aura esté passé pour en vser. Vous y pourrez si vous voulez (pour rendre ledit gargarisme plus agreable) adiouster du succre.

Ce gargarisme coustera 2. sols.

Maniere de faire & preparer emulsions.

Emulsion pour rafraischir les reins, & pour l'ardeur d'vrine.

PRenez deux onces d'amandes douces pelées, puis les mettez dans vn mortier de marbre, lesquelles pilerez, & broyerez bien auec vn pilon de bois, y adioustãt encores demie once de chacune des quatre grosses semences froides mondées, que pilerez, & broyerez aussi auec, en versant petit à petit du laict clair, ou ptisane, ou eau d'orge chaude, iusques à la quantité de trois demy septiers, puis passerez le tout par l'estamine, ou linge blanc & delié, & l'exprimerez. Dedans

Chaque prise coustera 5. sols. ce qui aura esté passé, dissoudrez quatre once de succre fin, & deux oeces de ius de limons, & sera l'emulsion faicte, que prendrez en trois prises, trois heures apres manger, & deux heures auant. Que si l'ardeur d'vrine, & chaleur des reins estoyent si grandes, vous pilerez, & broyerez auec lesdites amandes & semences, demie once de semence de pauot blanc.

Maniere de faire laict d'amandes.

PRenez deux onces d'amandes douces pelées, broyez les tres bien dans vn mortier de marbre auec pilon de bois, les arrousant peu à peu en les broyant auec eau bouillie iusques à vne chopine, puis passez le tout par vn linge blanc & delié, exprimez fort lesdites amãdes, puis mettez ce qui sera passé dans vn petit pot de terre vernissé, auec deux onces de succre fin, & deux ou trois grains de sel, si l'on veut, pour luy donner goust meilleur, le faisant puis apres bouillir à petit feu clair, & sans fumée, le remuant tousiours auec vne cuillier l'espace d'vne demie heure ou enuiron, que ledit laict d'amande ne soit ny trop espais, ny trop clair; retirez le du feu, & le versez dans vne escuelle, le prenant à l'heure du dormir, qui sera sur les neuf à dix heures du soir. *Ce laict d'amãde coustera 4. sols.*

Il y en a qui au lieu d'eau commune vsent d'eau d'orge ou ptisane; mais il semble qu'elles rendent le laict d'amande roux, qui pourroit estre desagreable à vne personne delicate.

Notez. Il y en a aussi qui broyent, & pilent auec lesdites amandes vne mie de pain blanc pour le rendre plus blãc & nourrissant, ce que l'on peut faire.

Aussi

Aussi aux grandes chaleurs de reins, ou pour exciter le dormir, on pilera auec les susdites amandes le pois de trois escus ou dauantage de semence de pauot blanc : mais que ce soit auec conseil. *Notez.*

Maniere de faire orge mondé.

PRenez deux onces d'orge mondé, faictes le bouillir auec trois chopines d'eau dans vn pot de terre vernissé à petit feu clair l'espace de trois ou quatre heures (car alors ledit orge sera creué) qu'il ne demeure qu'vne bonne escuelée de decoction que coulerés par vn linge blanc sans exprimer ledit orge. En apres prenez dix ou douze amandes douces pelées, pilez les dans vn mortier de marbre, y versant petit à petit ladite decoction chaude, puis repassez par ledit linge les exprimant mediocrement, & ce qui sera exprimé le remettrez dans le pot de terre, auec vn bon morceau de succre, le faisant bouillir vn bouillon, le donnant à prendre sur les neuf à dix heures du soir. *Cet orge mondé coustera 4. sols.*

Quelques vns expriment fort ledit orge cuit, les autres ne l'expriment point : comme a esté dict.

Maniere de faire tablettes de succre rosat.

PRenez demie liure de bon succre bien blanc, & fin, quatre onces ou moins si faire se peut d'eau rose, mettez le tout dans vn poëslon, & faictes cuire à petit feu & clair en consistãce deuë, laquelle consistance vous cognoistrez alors qu'en enleuant vn peu auec l'espatule, il se fait vn filet delié, lequel retombant dans le poëslon qu'aurez

tiré du feu, il demeure de mesme consistance sur la superficie de ladite cuisson, & si peu qu'il en restera tenant à l'espatule se congelera. Cela faict laissez le refroidir vn petit, puis iettez le sur le marbre ou table bien polie, sur laquelle vous aurez saupoudré vn peu de farine d'amidon par vn linge bien blanc, delié, & clair, & formerez lesdites tablettes.

Maniere de faire frontal, ou bandeau rafraichissant, & pour reposer.

Ce frontal, ou bandeau coustera 1. sols, ou 18. den.

PRenez roses de Prouins seiches, ou nouuelles, ou celles des pains de roses distillées qui n'auront point esté bruslées, vne bonne poignée. Mettez la dans le mortier auec vne cuillerée ou deux d'oxicrat tiede: broyez le tout ensemble, que toute la mixtion soit humide, puis la mettez entre deux linges, & en faites frontal, que poserez tiede sur le frond & les temples à l'heure du dormir, ou en autre temps selon l'aduis du medecin, & s'il y a des laictues fraiches, ou pourpier, on en meslera vne demie poignée que broyerez auec lesdites roses.

Autre bandeau pour le mesme.

Ce bandeau coustera 1. s.

Ou prenez vn pain de roses, coupez en auec des ciseaux vn morceau du moins bruslé, à la largeur & longueur d'vn bãdeau qui s'estende sur le front & les tamples: Faictes le tremper dans vn plat sur cendres chaudes, auec enuiron la moictié ou plus d'vn demy septier d'oxicrat: En apres mettez le entre deux linges blancs, & l'appliquez comme à esté dict.

Autre bandeau pour le mesme.

Ou frotez le frõt & les temples auec l'onguent appellé populeum, quelque espace de temps, puis mettez par dessus le bandeau cy dessus ordonné, ou linge en double trempé dans l'oxicrat tiede, lequel linge vous exprimerez deuant que de l'appliquer. La maniere de faire l'oxicrat sera descrite maintenant *Ce bandeau constera 1. s.*

Maniere de faire l'oxicrat.

L'Oxicrat est composé de vinaigre & d'eau. Or parce que le vinaigre n'est pas tousiours de mesme force, car il y en a de bien fort, de foible, & de mediocre: C'est pourquoy il est difficile de prescrire iustemẽt la quantité du vinaigre à l'eau, ioinct aussi que les parties du corps, & les maladies sont quelquesfois dissemblables, sur lesquelles il faut vser dudit remede plus fort, ou plus foible : mais ordinairement on faict l'oxicrat de telle façon. Meslant sur six parts d'eau vne partie de vinaigre commun; les autres meslent autant de vinaigre auec l'eau qu'il se puisse boire, ne laissant aucune excessiue saueur acre à la bouche & à la gorge, ce qui me semble le meilleur.

Maniere de faire l'Oxirrhodin.

PRenez quatre cuillerees de bonne huile rosar, deux cuillerees d'eauë rose, & vne cuillerée de bon vinaigre, meslez le tout ensemble; voila l'oxirrhodin faict. Et quand vous en voudrez vser, mettez le chauffer dãs vne escuelle, & en frottez tiede la partie, apposant par dessus vn linge sec ou trẽpé dans ledit oxirrhodin, ou oxicrat. *Cet oxirrhodin constera 4. sols.*

Autre oxirrhodin.

PRenez trois onces, c'est à dire six cuillerées d'huile rosat, & vne demie once, c'est à dire vne cuillerée de bon vinaigre, meslez les ensemble pour en vser comme dessus.

Maniere de faire Hydreleum.

LEdit Hydreleum se faict meslant auec six parties d'eau, vne d'huile.

Maniere de faire Epithemes.

Epitheme rafraichissant les parties intemperées de chaleur.

Cete epitheme coustera 6. den. au plus. PRENEZ vne chopine d'oxicrat cy dessus escrit, mettez le chauffer sur vn rechaut mediocrement, puis trempez dedans des linges en double, & les ayant exprimez, les appliquerez tiedes sur les parties intemperées, y estandant par dessus vn autre linge sec en double, de peur de moüiller la chemise ou linceux, rechangeant lesdits linges, & en remettant d'autres trempez dans ledit oxicrat quand ils se commẽceront à seicher ou refroidir.

Notez. Cete maniere d'epitheme est de peu de frais; mais il est de grande efficace comme l'on voit tous les iours par experience, estant meilleur, & plus naturel que les epithemes faicts auec eaux distillées, (lesquelles ont encore de la chaleur en soy) & poudres qui sont de nulle efficace, & qui coustent bien cher.

Epitheme pour mettre sur la region du cœur aux fieures pourprées, malignes, & pestiferées.

PRenez de l'escorce de citron nouuelle, ou seiche, coupez la en petits morceaux, la faisant tremper vne ou deux heures dãs vne chopine d'eau rose sur les cendres vn peu chaudes, puis passez par vn linge blanc, & dedans ce qui sera passé meslerez le ius d'vn citron ou limon, & sera l'epitheme faict, duquel la region du cœur sera fomentée tiedement trois fois le iour, auec linges doubles trempez en iceluy, les y renouuellant souuent.

Cet epitheme, auec theriaque coustera 16. sols.

Si dedans ledit epitheme, vous y voulez delayer le pois d'vn escu, ou de deux escus de bonne theriaque, il sera tres excellent.

Autre epitheme pour le mesme.

Prenez deux poignées de l'herbe dicte la royne des prez, autant de scabieuse, autant de l'herbe morsus diaboli, semence de citrõ, chardon benist, d'ozeille concassee, de chacune vne demie once. Nettoyez & lauez lesdictes herbes, & les mettez bouillir dans vne pinte de bonne eauë, y adioustant vn peu apres lesdites semences, qui reuiennent à vne bonne chopine coulee, dans laquelle refroidie dissoudrez le ius d'vn bon limon, & deux ou trois cuillerees de vinaigre rosat, & ledit theriaque; & sera l'epitheme fait, duquel vous vserez comme dessus.

Cet epitheme coustera 10. sols.

Epitheme pour les intemperies froides du cœur.

PRenez bon vin odoriferant comme de celuy d'Orleans, ou de Bourgongne, ou autre bon vin, vn demy septier ou dauantage, faites le

Cet epitheme coustera 2. sols. 6. den. chauffer, & estant chaud, trempez petits linges deliés en deux ou trois doubles, lesquels vous appliquerez sur la region du cœur, les rechangeant quand ils commenceront à refroidir.

On peut vser d'eau de vie au lieu du vin, mais auec l'aduis du Medecin.

Maniere de faire sternutatoires.

Ce sternutatoire coustera 2. deniers. PRenez vn peu d'helebore blanc ou euphorbe mis en poudre, soufflés en vn petit dans les narines auec vn petit tuyau de plume.

Maniere de faire fumées ou parfums.

Parfum excellent pour donner bonne odeur en vne chambre & contre le mauuais air.

PRenez six cuillerees de bonne eauë rose, dix ou douze clouds de girofle concassez, & trois ou quatre petits morceaux d'escorce de citron ou d'orange mettez tout ensemble dans vne escuelle sur vn rechaut, dans lequel ait esté mis vn petit de feu, & le mettez au mitan de la chambre, ou autre lieu que desirerez parfumer, il s'esleuera vne vapeur fort agreable qui parfumera le lieu, & chassera le mauuais air. *Ce parfum coustera 3. s.*

Autre parfum.

Prenez sept ou huict cuillerées de vinaigre rosat, ou autre bon vinaigre, quatre ou cinq morceaux de pelure de citron, douze ou quinze cloux de girofle concassez: mettez le tout dans vn plat sur vn rechaut comme dessus. *Ce parfum coustera 18. deniers.*

Ce dernier parfum n'est pas si odoriferant que le premier, mais toutesfois il est fort bon.

Notez. Notez qu'il ne faut faire bouillir lesdites com-

positions,ains seulement mettre sur autant de feu qu'il sera necessaire pour resoudre la liqueur doucement en vapeur.

On faict pareillement pour diuerses maladies, diuerses sortes de fumées & parfums: Sçauoir est de decoctions de racines,herbes,fleurs,semences &c. de gommes,sucs, & autres, lesquels quand ils seront necessaires, le medecin vous les enseignera à faire auec grande facilité, & peu de frais. *Notez.*

Maniere de preparer fomentations, & sachets.

Fomentation pour la pleuresie.

PRENEZ maulues, guimaulues, parietaire, sauge, violiers de Mars, fleurs de camomille, melilot, de chacun vne poignée; netoyez lesdites herbes & fleurs, & les lauez, puis les hachez & faictes bouillir dans vn pot de terre ou chauderon auec suffisante quantité d'eau: sur la fin de la decoction vous y adiousterez vn demy septier de bon vin blanc subtil, en apres passez le tout, & l'exprimez, mettant ladite decoction coulée dans vn pot de terre, & dans icelle moyennemẽt chaude tremperés vne espõge ou linge en double, duquel vous fomẽterez la partie malade. Puis l'ayãt exprimée l'appliquerez chaude sur ladite partie la renouuelant quand commencerad se refroidir. *Cete fomẽtatiõ coustera six sols.*

Sachets pour le mesme.

Prenez lesdites herbes, & fleurs hachées, adioustant auec, si vous voulez, vne once de semence de lin, & autant de fenugrec conquassez, & enfermez dans deux sachets de vieille toile blanche

Cesdeux sachets cousterōt 7. sols. & nette de la largeur & longueur que le medecin aduisera, lesquels contrepointerez auec fil, & les ferez bouillir dans du laict, ou de l'eau, puis ayant fomenté ladite partie auec ladite decoction, en appliquerez vn d'iceux chaut, & exprimé sur la partie dolente, le renouuelant de l'autre quand il commencera à refroidir.

Sachet pour la douleur d'estomac.

Cesdeux sachets cousterōt 3. sols. Prenez vne poignée d'absinte ou dauantage hachee en petits morceaux; autant de roses de Prouuins, enfermez les dans deux petits sachets contrepointez, les faisant bouillir, ou dās de l'eau ou gros vin, ou oxicrat, comme le medecin verra bon estre, & les appliquez chauds l'vn apres l'autre.

Maniere de faire cataplasmes.

Cataplasme pour les aposthemes & tumeurs.

Ce cataplasme qui est excellent coustera 2. ou 3. s. PRENEZ trois ou quatre poignees d'ozeille rōde, ou lōgue, ostez en toutes les queues, puis enuelopez la dans vne fueille de choux rouge, ou porrée, faictes la cuire sous les cendres chaudes, & estant cuite la tirerez, la mettant dans vne escuelle, ou mortier, la broyant auec pilon, y faisant puis apres fondre auec, vn morceau de beurre frais, ou sein doux, & voila le cataplasme faict. Et pour en vser.

Notez: Prenez vne partie dudit cataplasme chault, l'estendrez sur du linge, & l'appliquerez sur la tumeur, soit charbon, aposteme pestilentiel, ou commun.

Notez, Ledit cataplasme ramolist, suppure, resoult, bref

bref eſt de peu de couſt, mais ſon operation en eſt excellente; on le rechangera deux fois le iour, c'eſt à ſçauoir au matin, & au ſoir.

Si aux charbons, boſſes, & malignes tumeurs vous y voulez meſler de bonne theriaque, vous le rendrez extremement propre. *Notez.*

Cataplaſme remolitif.

Prenez mauues, guimauues, auec leurs racines, abſinte, parietaire, violiers de Mars, fleurs de camomille, & melilot de chacun vne poignée, vn oignon de lis, ſemence de lin, & fenugrec de chacune vne once, netoyez, & lauez les herbes & racines, & concaſſez les ſemences, comme auſſi l'oignon de lys. Mettez les bouillir dans deux pintes d'eau, plus ou moins, iuſques à ce que le tout ſoit bien esbouilly: puis paſſerez la decoction par vn ſaz, leſdits ingrediens reſtans deſſus, leſquels eſcacherez & paſſerez, comme l'on fait la caſſe pour en tirer la mouëlle, laquelle tirée ferez fondre auec icelle vn morceau de beurre frais, ou ſein de pourceau, ou huile commun, & ſera le cataplaſme faict. *Ce cataplaſme au plus couſtera 7. ſols.*

Que ſi deſirez adiouſter audit cataplaſme des farines d'orge, ou de froment, ou autre, faudra prendre la quantité que vous voudrez, laquelle delayerez auec la decoction deſdits medicamēts, & ferez comme vne bouillie, que meſlerez auec ladite mouëlle, y adiouſtant apres leſdites graiſſes ou huile.

Cataplaſme appellé le cataplaſme pour les gangrenes, & charbons peſtiferez.

Prenez beurre frais, ou huile d'olif, vne once,

autant de bon miel, vn iaune d'œuf, & vn peu de farine de feigle, ou froument, faites premierement fondre le beurre, ou chauffer l'huyle, puis y delayerez le iaune d'œuf, & miel, & en fin la farine, & fera le cataplafme, duquel vferez auec confeil du Medecin.

Ce cataplasme coustera 3. sols.

Maniere de faire linimens.

Ce liniment constera 2. f.

Prenez beurre frais vne once, canelle, ou noix mufcade en poudre le pois d'vn efcu, faites fondre le beurre dans vne efcuelle, puis meflez ladite poudre, & fera le liniment fait.

Autre liniment.

Ou Prenez huile rofat deux onces, le poix d'vn efcu de canelle & autant de clou de girofle mis en poudre, meflez les enfemble cõme a efté dict.

Notez.

Si defdits linimens vous en voulez faire vnguens, il faudra faire fondre auec ledit beurre ou huile vn petit morceau de cire.

Vnguent excellent pour la bruflure, d'vne bonne & charitable Damoifelle demeurant aux faux-bourgs de fainct Germain des Prez.

Cet vnguent coustera 3. sols.

Prenez pour vn fol de cire neufue mife en petits morceaux, pour vn fol d'huile d'olif, faites fondre la cire auec l'huile, puis tirez les hors du feu, & meflez auec, deux iaunes d'œufs durcis fouz les cendres chaudes, & bien efmiez, battez le tout enfemble quelque temps, il viendra en vnguent.

Pour en vfer prenez vn peu dudit vnguẽt froid, eftendez le fur du linge lequel n'en fera feulement que doré (car il n'en faut que bien peu) & l'appliquerez fur la partie bruflée, & en peu de temps

la douleur sera appaisée, & en continuant, & rechangeant deux fois le iour, guerit sans laisser cicatrice aucune.

Ladite damoiselle en a tousiours chez soy de prest, & en donne gratuitement à ceux qui luy en viennent demander.

Maniere de faire cerat rafraichissant.

Penez vne once de cire blanche, & quatre onces d'huyle d'olif, faictes fondre la cire decoupée en petits morceaux auec l'huile, puis les laissez refroidir, en apres lauez les, & battez plusieurs fois comme douze ou quinze fois auec eau belle & claire, en rechangeāt tousiours d'eau nouuelle au prix que vous iettez l'autre, iusques à ce que ledit vnguent deuienne blanc comme neige: puis apres lauez-le encore trois ou quatre fois auec eau rose, pour luy donner bon odeur, & le mettez dans vn pot de terre, ou autre vaisseau conuenable, y mettant auec de l'eau rose afin qu'il soit plus rafraichissant, & de plus agreable odeur. *Ce cerat coustera 8. sols.*

Maniere de faire Colyre.

Colyre pour la gratelle prurigineuse des paupieres.

PRENEZ trois cuillerées de vin blanc, & autant d'eau, le pois d'vn escu d'aloës hepatique mis en poudre, meslez le tout, & ferez colyre, dans lequel tiede tremperez linges deliez & doux, desquels vous estuuerez le mal, y laissant par apres dessus ledit linge en double trempé. *Ce colyre coustera 2. sols. 6. d.*

Colyre pour la douleur des yeux.

Prenez la grosseur d'vne petite febue de couperose que mettrez en poudre dans deux ou trois

Ce colyre couſtera 2. den. au plus.

cuillerées d'eau claire, en vne petite ſauciere: ladite couperoſe eſtant fonduë, vous vſerez de ladite eau de telle façon.

Prenez de ceſte eau auec le bout du doigt, & en mettez dedans le grand canthus de l'œil deux ou trois goutes deux ou trois fois le iour, clignotant alors vn peu l'œil pour faire que ladite eau s'eſpande par tout l'œil.

Colyre refrigeratif, & corroboratif au commencement d'vne fluxion.

Ce colyre couſtera 3 ſ.

Prenez eau de plantain, & eau roſe, de chacune trois ou quatre cuillerées, le blanc d'vn œuf fraiz, meſlez & agitez les enſemble dans vn plat, & ſera le colyre faict, dans lequel tiede tremperez linges deliez en double ou ſimple, que poſerez tant ſur l'œil malade, que ſur le front & à l'entour de meſme coſté.

Vous pouuez auſſi vſer de ladite eau de plantain ſeule, ou de ladite eau roſe auſſi ſeule, ou des deux meſlées enſemble tiedes faiſant comme deſſus.

Maniere de faire veſicatoires.

Chaque emplaſtre couſtera vn den.

Prenez mouches cantharides le pois d'vn eſcu, ou demy eſcu, mettez les en poudre dãs vn mortier, puis meſlez ladite poudre auec ſuffiſante quantité de l'onguent appellé Baſilicon qu'il reuienne à conſiſtance de cerat pour en vſer.

Prenez vn peu de ladite confection, & l'eſtendez ſur vn peu de toile, ou morceau de taffetas, & en faictes emplaſtres que poſerez ſur la partie ſelon l'aduis du medecin.

Autre veſicatoire.

Prenez le pois d'vn eſcu deſdites mouches en poudre, incorporez les auec le pois de trois ou quatre eſcus de bon leuain en vn mortier, y adiouſtant vne demie cuillerée de bon vinaigre, & en vſez comme a eſté dict. *Chaque emplaſtre, couſtera vn denier.*

Autre veſicatoire.

Prenez le pois d'vn eſcu de bonne mouſtarde, le pois auſſi d'vn eſcu de cantharides, mettez le tout en poudre, laquelle meſlerez dans vn mortier auec demie once de bõ leuain, & vne cuillerée de bon vinaigre, & en vſez comme deſſus. *A vn d. l'empl.*

Des lauemens des pieds & iambes.

Maniere de faire lauement des pieds & iambes pour exciter le dormir.

PRenez huict au dix laictues ou dauantage, ou cinq ou ſix poignees de fueilles de vigne, ou cinq ou ſix teſtes de pauot, faictes les bouillir dans vn moyen chaudron auec ſuffiſante quantité d'eau, puis ayant bouilly deux ou trois bouillons, verſez le tout dans vne grande terrine, & on lauera les pieds & iambes de ceſte decoctiõ tiede l'eſpace d'vn bon quard'heure ou demie heure, commençant le lauement auec leſdits ingrediens du haut des iambes en bas. Apres on enuelopera leſdites iambes & pieds auec vn linge vn peu chault ſans les eſſuyer, remettant le malade dan le lit pour repoſer, laiſſant leſdites parties enueloppées comme dict eſt. *Ce lauement couſtera 3. ou 4. ſols.*

Des bains.

CHacun ſçait maintenant comme on prepare les bains d'eau tiede, & les demy bains ; partant ie n'en parleray point. Seulement diray-ie que pour la gueriſon d'aucunes maladies, les medecins ordonnent quelquesfois faire bouillir racines, herbes, ſemences, fleurs, & autres choſes mettant leſdits ingrediens dans vn grand chauderon plein d'eau, & quand ils ſeront bouillis, on verſe & la decoction, & leſdits medicamens dans ledit bain preparé.

Touchant les bains ſecs, ou eſtuues ſeiches pour exciter les ſueurs. Il y a pluſieurs perſonnes en ceſte ville de Paris qui les preparent en leur maiſon auec grande commodité. Partant ceux qui auront beſoin, apres auoir conſulté le medecin, les iront trouuer.

PRESERVATIF ASSEVRÉ contre la peste.



E vous donne le plus esgal preseruatif au milieu des extremitez, des quatre qualitez que faire se peut, à fin qu'il proffite à tous & ne nuise à aucun. Qui est celuy qui est composé & preparé à nos escoles de medecine ceste annee pour la contagion presente, par le iugement de toute la faculté assemblee à cet effet. Il ne couste que dix sols l'once, & n'en doit on prendre que le poids d'vn escu pour les grandes personnes, & le poids de demy escu pour les petits, quarante grains pour les mediocres. On le prend au matin à ieun, vne heure auant manger, ou dans vne cuiller beuuant par dessus vn plein verre d'oxicrat, ou d'eau auec quatre cuillerées de vin, ou dissoult auec ledit vin trempé, ou oxicrat.

Ce preseruatif se vend aux escolles de medecine.

La composition en est dans la recepte page 58.

Quand vous aurez crainte d'auoir receu quelque mauuaise haleine pestilente, vous aurez alors recours à vingt ou trente grains de bonne theriaque dissous dans ledit oxicrat, ou vin trempé;

Le grain de theriaque coustera vn den.

FIN.